

Contes et légendes

Les diabolotins de Kroaz Kuzet

Il y avait jadis, dans les campagnes, lorsque la bonne fée électricité n'était pas encore née, tout un florilège de personnages fantastiques qui s'amusaient la nuit, à jouer des tours aux passants attardés dans les chemins creux ! À Guipavas, nous dit Michel Boucher, ces korrigans malicieux étaient connus sous le nom breton de « paotred a sabat ».

Certains juraient même dur comme fer qu'ils les avaient rencontrés... Les paotred a sabat attendaient les gens au croisement des chemins. Il y a 120 ans, un peu plus ou un peu moins, un habitant des bords de l'Élorn revient du bourg de Guipavas dans la nuit. Il monte à pied le vieux chemin en pente du moulin du pont à Kerango quand, un peu essoufflé, il atteint le sommet de la côte. C'est une nuit de clair de lune. Soudain, l'homme au chapeau rond aperçoit autour de la croix de Kroaz Kuzet, les paotred a sabat couverts de draps blancs, garnis de cloches qui dansent en rond en agitant les mains. La sueur se met à perler sur son front. Seul, en pleine nuit, à ce carrefour de chemins en rase campagne, notre bonhomme raconte ensuite qu'il put, fort heureusement, échapper à la sarabande endiablée des lutins en longeant le talus, écoutant les cloches sonner derrière lui et les korrigans chanter en breton les jours de la semaine : dilun, dimeurz, dimerc'her, diriaou, ha digwener, ha disadorn, ha disul (... et samedi et dimanche). Après cette nuit-là, sa femme lui recommandait toujours de rentrer à la maison avant la tombée de la nuit par crainte de rencontrer une nouvelle fois les paotred a sabat qui n'étaient, qui sait, peut-être que l'ombre des troncs d'arbres nouveaux à vilaines têtes qui dessinait sur le

chemin, des formes aux allures de petits fantômes de nuit !

Histoires à dormir debout ?

Les citadins rationnels que nous sommes, ne savons plus ce qu'est réellement la nuit. Nos réverbères et nos lumières artificielles nous ont écartés de la nature et de ses secrets que nos aïeux savaient si bien percevoir lorsqu'ils marchaient, dans la pénombre, en campagne à la lisière des bois. Le craquement des branches, le murmure de l'eau coulant au fond des ruisseaux, le jeu des ombres, le bruissement des feuilles et le clignement d'œil de la chouette sous la lune blafarde faisaient travailler leur imagination. Et le renard qui est toujours en éveil ! Sans doute avaient-ils l'impression que durant la nuit, un monde étrange vivait, bougeait autour d'eux. Comme ce paysan du Douvez qui, lorsqu'il allait jeter un coup d'œil autour de sa ferme avant de se coucher dans son lit-clos affirmait à qui voulait l'entendre qu'il avait vu sous le jeu de la lune, des nuages et des vagues, les paotred a sabat danser sur l'Élorn. Histoires à dormir debout me direz-vous ! Et pourtant les korrigans et les fées font encore recette en librairie et les enfants d'aujourd'hui s'endorment avec ces contes fantastiques lus par papa ou maman. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

Moyen-Âge

c'est de cette époque que date la jolie petite croix monolithe à pans coupés et aux branches légèrement pattées de Kerango

1968

date de l'élargissement et du réaménagement du vieux chemin de traverse de Kerango autrefois très fréquenté par les paysans du Douvez pour se rendre au moulin et au bourg



Illustration d'un homme pris dans le cercle infernal des korrigans



Cette croix porte le nom breton de Kroaz Kuzet (la croix cachée) car, à l'origine, elle était plantée au pied du talus et les herbes sauvages la couvraient.